

galerie  agnès b.

en collaboration avec le collectif MAAN

présentent

حبّة قلوبنا The Grain of Our Hearts

Samaa Abu Allaban • Adel Al-Taweel
Rehaf Al-Batniji • Amer Nasser
Taysir Batniji • Maisara Baroud

vernissage jeudi 26 mars 2026
en présence des artistes

27 mars → 17 mai 2026

Place Jean-Michel Basquiat, Paris 13

***The Grain of Our Hearts* ***

Une exposition collective avec Samaa Abu Allaban, Adel Al-Taweel, Rehaf Al-Batniji, Amer Nasser, Taysir Batniji & Maisara Baroud.

Pour cette exposition collective, la Galerie du Jour agnès b. s'associe au collectif MAAN for Gaza Artists. Le Collectif MAAN (« Ensemble ») a été fondé en octobre 2023 à la suite de l'exposition *Ce que la Palestine apporte au monde* à l'Institut du Monde Arabe à Paris.

Après une table-ronde accueillie à La Fab. en juin 2025 et l'engagement du fonds de dotation agnès b. aux côtés des actions portées par MAAN, cette collaboration prend aujourd'hui la forme d'une exposition. Elle s'inscrit dans une continuité de soutien à la création artistique comme espace de pensée, de mémoire et de projection, dans le contexte que traverse Gaza et qui affecte profondément les vies, les lieux et les récits. Soutenir les artistes, c'est leur permettre de poursuivre un travail qui relie l'intime et le collectif, le présent et c'est, aussi, préparer l'avenir.

The Grain of Our Hearts réunit les œuvres de trois générations d'artistes : Taysir Batniji (1966), Maisara Baroud (1976), Rehaf Al-Batniji (1990), Amer Nasser (1991), Samaa Abu Allaban (2000) et Adel Al-Taweel (1995). Leurs pratiques de la photographie, de la vidéo, du dessin, de la gravure, du collage et de l'installation déploient des écritures visuelles attentives aux gestes, aux traces, aux objets et aux récits qui composent nos existences. D'une œuvre à l'autre, l'exposition tisse des correspondances sensibles autour de questions essentielles : comment habiter le monde ? comment porter une histoire ? comment transmettre ?

Les artistes explorent la persistance des images, la fragilité des lieux, la mémoire des objets, les liens invisibles entre les êtres. Cartes, clés, paysages, fragments d'archives ou gestes du quotidien deviennent des formes de résistance poétique, des manières de tenir ensemble ce qui a été, ce qui est, et ce qui demeure possible.

Le titre, emprunté à la poétesse Donia Al-Amal, évoque ce qui subsiste au plus profond : une part irréductible de sensibilité, de mémoire et de désir. Comme un battement commun, il relie ces œuvres sans les réduire, laissant place à leurs différences de langages, de générations et de regards.

* Titre d'un poème de Donia Al-Amal, chercheuse et écrivaine palestinienne actuellement en France dans le cadre du programme PAUSE, sous l'égide de la Fondation Inalco.

À travers cette exposition, la **Galerie du Jour** et le **collectif MAAN** affirment une conviction qui leur est chère : l'art est un lieu de relation, de circulation et d'attention. Comme le formule agnès b. : *« J'ai voulu faire une galerie pour donner à voir ce que j'aime. On dit une galerie mais on pourrait dire un endroit pour montrer l'envers et l'à côté des choses. »*

Les œuvres présentées s'inscrivent pleinement dans cette pensée, en donnant à voir ce qui persiste, se transmet et se partage, souvent loin des images immédiates.

Les bénéfices de l'exposition seront reversés aux artistes participant•e•s ainsi qu'au collectif MAAN.

L'approcher par l'exil : un pays, comment en retrouver le chemin, comment revenir, (...)

L'approcher par le seuil : car comment entrer ? (...)

L'approcher par la carte : il y a un endroit dans le corps, de chacun et de tou.te.s, qui est une carte, (...)

L'approcher par la noir : il y a un quelque part dans ton ciel, là où tu te hérisses, un fragment de mort qui grandit, (...)

L'approcher par la violence : le monde s'effondre, notre monde s'effondre, une année-lumière de ta chair féroce, (...)

T'approcher par la tendresse : car tu es cela, cela avant tout, (...)

-
Extrait du texte *Cinq tentatives d'approche* de Karim Kattan, à découvrir dans son entièreté dans l'exposition

Karim Kattan



Karim Kattan est un écrivain de Bethléem, en Palestine.

Son dernier roman, *L'Eden à l'aube*, est paru en 2024 aux éditions Elyzad et il a récemment publié un recueil de poèmes, *Hortus Conclusus*, chez L'Extrême Contemporain.

DONIA AL-AMAL

THE GRAIN OF OUR HEARTS

On a pale cold
winter's night
the tents sleep
bitter in mouth
and heart.
With subdued sound
running after an escaping sun,
they remove their morning dress
off bodies
patched with jokes
and painful laughter.
The tents become lilies
sleeping on sadness
and pale moans.
Hallucinating with the names of absent
lovers,
martyrs,
and women promising
stories
poetry
and a touch of madness
The tents sleep
without a balcony filled
with music
and longing.
They rewrite history
and geography.
They dry the pains of the lands
with a laugh,
a bloodless carnation.
Possessing nothing but essence
and longing
in voids of absence.
The tents sleep
and cleanse
their dreams of immortality.
They chew the night unhurriedly
leaning against their shadows
and bending toward the sea
for healing.

This war
is startling with all its losses.
It bakes its food from the grain of our hearts.
The giants curse it
and the Canaanites.
Our Mother Ghoul chews
whenever her spirit sighs
with fleeting desire on the shoulders of passersby.
It prepares the loaves of death
for goers
comers
who are clad in life's agony
and hope spilt
on a misleading road.
It never was
a lifeline.
But war it is
unloading its cargo
of losses.
So we lose
and lose
and lose



LE COLLECTIF MAAN

"Nous considérons cette initiative comme indispensable au bien de l'humanité, de l'art et de la culture dans leur dimension la plus universelle"

agnès b., styliste, collectionneuse et mécène,
marraine de la levée de fonds du collectif MAAN

L'ACTION DE MAAN FOR GAZA ARTISTS

Depuis deux ans, le collectif MAAN organise des résidences pour 55 artistes de Gaza, au sein de musées, de centres d'art, d'écoles d'art, d'universités et de grandes écoles françaises.

Soutenir les artistes, c'est leur permettre de poursuivre un travail de création, de mémoire et d'espoir. C'est aussi préparer l'avenir.

Afin d'offrir aux artistes de Gaza et à leurs familles un séjour d'un à deux ans en France, des structures culturelles et universitaires les accueillent en résidence, dans des dispositifs adaptés à leurs besoins. Ces initiatives sont menées en partenariat avec le programme PAUSE du Collège de France pour les professionnel·les et avec Campus France pour les étudiant·es.

À ce jour, 26 artistes ont pu être évacués vers la France afin de poursuivre leur travail dans le cadre de résidences menées avec des organisations et institutions partenaires. Leurs familles ont également été évacuées : plus de 150 personnes ont ainsi pu être mises à l'abri.

Par ailleurs, 29 autres artistes, lauréat·es du programme PAUSE et étudiant·es, sont attendu·es par des institutions prêtes à les accueillir, mais demeurent dans l'attente de l'ouverture des évacuations par les gouvernements afin de pouvoir quitter Gaza.

LES ARTISTES ET LES ŒUVRES

SAMAA ABU ALLABAN



© Samaa Abu Allaban

Samaa Abu Allaban est une artiste visuelle originaire de Gaza, accueillie aux Beaux-arts de Paris depuis octobre 2024, dont les créations dynamiques et stimulantes explorent les intersections entre l'art, l'identité et l'humanité. Née à Gaza et diplômée en design graphique, Samaa Abu Allaban explore les profondeurs de l'expérience humaine à travers une variété de médiums, notamment l'animation et les outils numériques. Son travail reflète avec force les complexités du foyer, la résilience de l'humanité et le pouvoir transformateur de l'histoire orale.

Repoussant constamment les limites des formes artistiques traditionnelles afin de susciter une profonde émotion et de provoquer une réflexion critique, l'approche novatrice de Samaa Abu Allaban en matière de narration et de représentation visuelle a été présentée dans plusieurs expositions à travers le monde.

En parallèle de ses expositions, elle a illustré plusieurs livres pour enfants, où son style artistique distinctif se mêle à des récits empreints de sensibilité afin d'inspirer et d'éduquer les jeunes esprits.

À travers son œuvre saisissante, Samaa Abu Allaban cherche à insuffler un sentiment d'émerveillement et de curiosité à la nouvelle génération, tout en favorisant l'empathie et la compréhension de la diversité des expériences vécues.

© 2025 SAMAA ABU ALLABAN. ALL RIGHTS RESERVED.



Genocidal Kitchen, 2025 © Samaa Abu Allaban
Collage sur papier

REHAF AL-BATNIJI



© Rehaf Al-Batniji

Rehaf Al-Batniji est une artiste visuelle et photographe palestinienne originaire de Gaza, actuellement basée en France, accueillie aux Beaux-Arts de Marseille et lauréate de la bourse Artist Protection Fund. Autodidacte dans un contexte où l'accès à une éducation artistique formelle était presque impossible, elle a développé sa pratique à travers une observation attentive, l'expérimentation et un engagement inébranlable envers la narration. Au fil des années, son travail est devenu une puissante exploration de la mémoire, du déplacement et de la relation fragile entre histoire personnelle et histoire collective.

À travers ses projets, Rehaf Al-Batniji navigue à l'intersection de la photographie, du matériel d'archives et de la pratique documentaire, en interrogeant le rôle des images dans la préservation d'identités sans cesse menacées. Dans *Original Copy* (2) — une archive photographique s'étendant sur plus d'une décennie — elle examine comment les photographies ordinaires à Gaza deviennent des documents urgents de l'existence, capturant des vies dans un espace où le temps est continuellement fragmenté par la violence et la perte. Parallèlement, *Fables of the Sea* s'attarde sur l'écosystème du littoral de Gaza, où la mer, autrefois refuge, est désormais un espace contesté de survie et d'incertitude.

Le travail d'Al-Batniji a été exposé à l'international, notamment à l'Institut du Monde Arabe, à Gulf Photo Plus à Dubaï, à la Farc Gallery à Metz, ainsi qu'à Arles. Ses œuvres ont également été publiées dans *Le Monde diplomatique* et *Libération*. Au-delà de sa pratique artistique, elle s'est profondément investie dans la création d'espaces créatifs pour les artistes émergent.es de Gaza, consacrant plus d'une décennie à l'accompagnement et à l'inspiration des jeunes créateurs.rices.

À travers son objectif, Al-Batniji continue de remettre en question les récits dominants, utilisant la photographie à la fois comme une forme de résistance et comme un moyen de préserver ce que l'histoire cherche souvent à effacer.



Not an archive, 2023 © Rehaf Al-Batniji
Impression jet d'encre sur papier

TAYSIR BATNIJI



© Sophie Jaulmes

Né à Gaza en 1966, l'artiste palestinien Taysir Batniji est diplômé de l'Université Al-Najah de Naplouse (BA, 1992) et de l'ENSA de Bourges (DNSEP, 1997). Depuis, il vit et travaille entre la France et la Palestine. Dans cet entre-deux géographique et culturel, il a pu développer une pratique artistique pluridisciplinaire dont l'image, photo et vidéo, est au centre depuis 2001.

L'œuvre de Taysir Batniji, teintée d'impermanence et de fragilité, puise son inspiration dans son histoire subjective, intime, mais aussi dans l'actualité et l'histoire. Par le biais d'une approche distanciée, il détourne, étire, joue avec son sujet initial, de manière à proposer un regard poétique, parfois grinçant, sur la réalité.

Après sa première exposition personnelle à Paris en 2002, ses œuvres ont été largement exposées en Europe et dans le monde, notamment aux Biennales de Venise, Istanbul, Berlin et Lyon ; au Centre Pompidou et au Jeu de Paume à Paris ; aux Rencontres d'Arles ; à Aperture à New-York ; au Martin-Gropius-Bau de Berlin ; à la Kunsthalle de Vienne ; au Witte de With de Rotterdam et au V&A Museum à Londres.

Taysir Batniji a été lauréat du Abraaj Group Art Prize en 2012, et, en 2017, du programme *Immersion* de la Fondation Hermès en alliance avec la Fondation Aperture. Ses œuvres font partie des collections de plusieurs institutions prestigieuses dont le Centre Pompidou, le Fnac, le CNAP, le Mac Val et le Musée National de l'Histoire de l'Immigration en France ; le V&A, l'Imperial War Museum et la Tate Modern à Londres ; IVAM en Espagne ; la Queensland Art Gallery en Australie ; Zayed National Museum à Abu Dhabi, le Mathaf à Doha et Art Jameel à Dubai.

Plusieurs institutions lui ont consacré une exposition monographique d'envergure : les Rencontres d'Arles (2018), le Mac Val (2021), le Mathaf à Doha (2022) et le Palazzina dei Giardini ducale de Modène (2025-2026).

Taysir Batniji est représenté par les galeries Sfeir-Semler (Hambourg, Beyrouth) et Éric Dupont (Paris).



Just in Case #2, 2024 © Taysir Batniji
 Série de 243 photographies couleur, impressions sur papier mat,
 textes inscrits au crayon

Courtesy de l'artiste et de la galerie Sfeir-Semler Beyrouth/Hambourg

MAISARA BAROUD



Maisara Baroud est un artiste visuel né à Gaza en 1976. Il est titulaire d'une licence en beaux-arts de l'Université nationale An-Najah à Naplouse et d'un master en beaux-arts du College of Fine Arts du Caire. Il est lauréat du Programme PAUSE du Collège de France, accueilli à l'Université d'Aix Marseille et à la Chaire d'Anthropologie Audiovisuelle.

La dichotomie du noir et blanc domine la pratique artistique de Maisara Baroud. À travers ses propres techniques, il cherche à façonner la souffrance dans des œuvres à forte dimension humaine. Son travail est un cri esthétique qui exprime la souffrance vécue par les peuples dans différentes régions du monde, et plus particulièrement celle du peuple palestinien.

Il a présenté sept expositions personnelles abordant des thèmes variés et des questions humanitaires, mettant l'accent sur les souffrances liées à la liberté de mouvement, à la migration, à l'exil, à la détention, à la guerre et à la privation d'identité.

Les œuvres de Maisara Baroud ont été largement exposées à travers le monde, notamment en France, aux États-Unis, au Japon, en Italie, en Russie, au Canada, au Qatar, en Égypte, en Algérie, aux Émirats arabes unis, au Liban, en Jordanie, en Tunisie, au Koweït, en Inde, en Finlande, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Afrique du Sud, en Espagne et en Belgique. Ses œuvres figurent dans les collections du Musée palestinien de Birzeit, de la Barjeel Art Foundation, du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) à Marseille, ainsi que dans de nombreuses collections privées.



I am still alive, 2023-2025 © Maisara Baroud
Encre sur papier

ADEL AL-TAWEEL



Adel Al-Taweel est né en 1995 dans le camp de réfugié.es de Nuseirat, à Gaza, en Palestine. Il a obtenu une licence en arts à la faculté des Beaux-Arts de l'Université Al-Aqsa à Gaza, puis a poursuivi ses études en suivant un diplôme en histoire de l'art à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, en France. Il est membre de l'Union des artistes palestiniens. Depuis son arrivée en France en 2024, il réside à Paris où il continue à développer son expérience artistique.

L'artiste s'intéresse aux questions humaines et sociales, et s'appuie dans ses œuvres sur les archives et la mémoire pour témoigner du passé, du présent et des détails de la vie quotidienne en temps de guerre. Il utilise divers supports, allant du dessin à la gravure, en passant par la sculpture et l'installation artistique, pour aborder des thèmes d'actualité, notamment l'identité palestinienne et l'expérience des camps de réfugiés. Il travaille également sur la recherche de cartes et sur l'après-génocide dans le contexte des guerres.

Al-Taweel a participé à de nombreuses expositions collectives locales et internationales, et a contribué à des séminaires de recherche et à des ateliers internationaux aux côtés d'artistes tels que Nicolas Kumbauer et Hakim Juman. Outre son expérience artistique, il a également été conférencier et personnage principal dans le film *Who Is Still Alive*, dans le prolongement naturel de son engagement artistique et humain.



Comment sont devenues vos cartes, 2025

© Adel Al-Taweel

Encre d'impression à l'eau, linoléum, papier Canson

AMER NASSER



© Nour
Shamla

Amer Nasser (né à Gaza en 1991) est un photographe et cinéaste palestinien. Son travail, à la croisée du documentaire et d'une approche sensible, interroge la vie quotidienne à Gaza, l'expérience du déplacement et la mémoire des lieux.

Ayant bénéficié d'une résidence artistique à la Cité internationale des arts à Paris en 2016, il est actuellement lauréat de la bourse PAUSE du Collège de France. Depuis 2025, il enseigne le cinéma à l'École de cinéma Kourtrajmé à Marseille.

Ses œuvres ont été présentées en Europe et en Asie, et il est reconnu au Japon comme artiste contemporain. Il a reçu le Tasweer Awards en 2025 et a été lauréat en 2024 de l'appel *The Lens of Dialogue* de la Fondation Anna Lindh. Il collabore régulièrement avec les réalisateurs Arab et Tarzan Nasser, notamment en tant qu'assistant réalisateur sur le court-métrage *Condom Lead* (2013), sélectionné au Festival de Cannes. Il est également scénariste du film *Once Upon a Time in Gaza* (2025), récompensé au Festival de Cannes dans la section *Un Certain Regard*.



The Battle of Endurance, 2023
© Amer Nasser
Tirage pigmentaire sur Hahnemühle Photo Rag

INFORMATIONS PRATIQUES

À PROPOS DE LA GALERIE DU JOUR AGNÈS B.

Après sa création en 1984 rue du jour, à côté de la boutique historique d'agnès b., et vingt ans d'activité rue Quincampoix, la galerie du jour est désormais installée au premier étage de La Fab., dans le 13ème arrondissement de Paris. Cinq expositions par an prennent place dans un espace modulable d'environ 200m2. À travers son travail de monstration et de vente, la galerie poursuit son action de découverte et de soutien des artistes français et internationaux.

VENIR À LA GALERIE DU JOUR

Galerie du Jour / La Fab. - Place Jean-Michel Basquiat - Paris 13e
mercredi - samedi 11:00 - 19:00 / dimanche 14:00 - 19:00

 Ligne 14 Bibliothèque François Mitterrand

 Ligne 6 Chevaleret

 RER C Bibliothèque François Mitterrand

 Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325

 Vélib rue Paul Casals, rue du Chevaleret



CONTACTS

PRESSE

Catherine & Prune Philippot - Relations Media
E-mail : cathphilippot@relations-media.com
Tel : 01 40 47 63 42

COMMUNICATION

Marina Belney-Ruiz - La Fab.
E-mail : marina.belney@agnesb.fr

GALERIE DU JOUR

Stéphane Lapierre - Responsable de la Galerie du Jour
E-mail : stephane.lapierre@agnesb.fr

galerie du jour agnès b.

6-10 PLACE JEAN-MICHEL BASQUIAT
PARIS 13E



@ galerie du jour

[Site internet](#)

